

 Notre outil qui compare les prix

Direct entreprises

Les grandes sagas industrielles

Polémique – Isère

Inauguration de Soitec : alors qu'il interpelle le ministre, le micro du président du Grésivaudan est coupé

Jeudi 28 septembre, Soitec, le leader des matériaux semi-conducteurs inaugurait sa nouvelle usine, Bernin 4, en présence du ministre délégué chargé de l'Industrie Roland Lescure et d'un commissaire européen, Thierry Breton. Le président du Grésivaudan, Henri Baile, était là, lui aussi. Et il n'est pas près d'oublier cette inauguration.

Propos recueillis par Emmanuelle Dufféal - 06 oct. 2023 à 11:50 | mis à jour le 06 oct. 2023 à 12:48 - Temps de lecture : 3 min



Henri Baile, le président du Grésivaudan lors de son intervention pour l'inauguration de l'usine de Soitec, dont la production doit démarrer fin octobre. Photo Le DL /Stéphane Pillaud

Lors d'une inauguration, il y a ce que l'on voit. Le devant de la scène avec le ruban tricolore... et le second plan. Un peu comme dans un spectacle avec ses coulisses et ses petites indiscretions. Et il arrive parfois que ça fuite. Là, il aura fallu près d'une semaine pour que l'info arrive aux oreilles du *Dauphiné libéré*. Parce que le principal intéressé avait besoin que la colère baisse d'un cran et que l'émotion ne prenne pas le dessus sur le propos de cette tribune.

Comme nous le relations [dans nos colonnes](#), « Pas d'inauguration, sans discours ». Après celui du directeur général de Soitec Pierre Barnabé, du ministre délégué chargé de l'Industrie [Roland Lescure](#), du commissaire européen Thierry Breton ou encore du député et conseiller régional Yannick Neuder, le micro était tendu au président de la communauté de communes du Grésivaudan. Un Henri Baile gêné que la maire de Bernin, Anne-Françoise Besson n'ait pu « prononcer un mot »

d'accueil sur son territoire (alors qu'elle a bien œuvré au travers de son Plan local d'urbanisme pour la belle expansion de Soitec, NDLR) et « encore été invitée à couper le ruban ».

A lire aussi

- **Ralenti par le marché des smartphones, Soitec voit son chiffre d'affaires chuter de 15%**
 - **Soitec : une nouvelle usine pour, enfin, « une vraie voiture électrique »**
-

Dans un discours bien rodé et très politique sur les questions qui fâchent (le calcul de l'artificialisation des sols dans le cadre de la loi dite Zéro artificialisation nette, ou le soutien insuffisant de l'État aux projets de RER métropolitain, NDLR) le président du Grésivaudan ne s'est donc pas privé de redire combien « aujourd'hui, ce territoire généreux participe à la richesse de la nation, pèse son poids dans la balance économique de la France, et nourrit les ambitions gouvernementales de reconquête de souveraineté industrielle » n'est pas exempt « de contraintes qui s'additionnent et entravent la bonne marche pour créer les conditions d'accueil et de développement. »

« Je ne suis pas un figurant »

L'élu a bien sûr exprimé « son plaisir et sa fierté d'accompagner Soitec » mais ne pouvait pas se faire l'économie d'interpeller le ministre quant à « ses inquiétudes et attentes. Mon souci n'était pas d'être dans la provocation mais dans l'alerte ». Ce qui n'a guère été au goût du ministre. Aux deux tiers de son intervention, quand Henri Baile a osé pointer « l'absence de réponse volontaire de l'État », cette absence « qui nourrit les inquiétudes et frustre les attentes », on lui a enlevé le micro. « C'était le mot de la fin », a lancé l'animatrice. En clair, on poussait le

président du Grésivaudan vers la sortie, il en avait trop dit. Et ça a choqué. « C'est méprisant. Et cela bien au-delà de ma personne, c'est ma fonction qui a été affectée. Je ne suis pas un figurant. Je suis un élément de "cette chaîne de valeurs" chère au commissaire européen, qui a largement participé à cette reconquête de la souveraineté industrielle ».

Aussi ce qui l'a fait sortir de son silence, c'est que « la représentation territoriale, une communauté de communes et ses 43 communes, n'ont pas pu être entendues parce que leur parole leur a été confisquée ». Il se dit aujourd'hui « qu'un élu local est bien peu de chose dans l'échelle de la représentativité, et qu'il aura toutefois troublé une forme d'entre-soi. » Mais Henri Baile n'a pas dit son dernier mot. Il va écrire au ministre Roland Lescure pour qu'il prenne connaissance de la fin de son intervention « qui n'est pas du tout négative, au contraire qui reste dans une volonté de construction partagée ».

Economie Industrie +

À LIRE AUSSI

B&B HOTELS

B&B HOTELS | Sponsorisé

Découvrir

Des curiosités dans le métro

Kueez | Sponsorisé

À Grenoble : les conducteurs occasionnels adoptent ce contrat d'assurance adapté

Allianz Auto | Sponsorisé

Devis en ligne

Nouveau SUV Jeep Avenger

Nouvelle Jeep Avenger | Sponsorisé

En savoir plus

La fibre avec Prime offert 6 mois + 180 chaînes TV

Bouygues Telecom | Sponsorisé

Après sa perte de poids, Guy Carlier confirme ce que nous savions depuis longtemps

Paperela | Sponsorisé

Cette erreur de film est passée inaperçue pendant des décennies

Cinema 1st | Sponsorisé

Grenoble. Un policier fait usage de son arme dans le quartier Mistral

Le Dauphiné Libéré

Grenoble. Un hommage rendu aux sapeurs du génie morts pour la France

Le Dauphiné Libéré

Sur le même sujet

Isère

Ralenti par le marché des smartphones, Soitec voit son ...



16 nov. 2023

Isère

Soitec : une nouvelle usine pour, enfin, « une vraie ...



28 sept. 2023

A lire également

Promos XXL à saisir

Teufel Audio

Grenoble. Un policier fait usage de son arme dans le quartier Mistral

Grenoble. Un hommage rendu aux sapeurs du génie morts pour la France

Liens sponsorisés par Taboola

